N°. 4

Extrait
d'un memoire sur les
maladies de la guadeloupe
Par M.. Certin
1ere partie.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C IV N 136I

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Il n'y a rien dans ce memoire qui puisse interesser l'academie; il n'a de rapport qu'avec la médecine; c'est à dire qu'il y regne une de ces theories arbitraires par lesquelles la plus part des médecins expliquent à leur maniere les causes et les phénomènes des maladies internes.

M.r Certin parle d'abord du climat de la guadeloupe, de la temperature de l'air de ses variations de ses qualités suivant les saisons et la situation des diverses parties de l'isle, il observe en général que ce climat qui est favorable aux créoles en rendant leurs solides souples et flexibles et l'action de leurs organes moins forte est souvent funeste aux européens qui arrivent parcequ'ils ont la fibre plus forte et plus roide, et que leur sang est plus susceptible de s'enflammer,

Ensuite l'auteur fait la description de chaque contrée du pais relativement aux diverses qualités de l'air et du sol; il parle des alimens dont les habitans s'y nourrissent; et de tout ce qu'il a dit précedemment il conclut.

1.° qu'il y a peu de temperamens vraiment sanguins dans l'isle, mais beaucoup de bilieux et de pituiteux,

2.° que la bile est moins putride et moins active chés les esclaves attachés à la culture que chés la plus part des blancs et des negres domestiques,

3.° qu'il y a peu de maladies inflammatoires, excepté dans les europeens qui arrivent, ou après des changemens

ARC 11
d. 7

extraordinaires dans l'atmosphere.

4° qu'on voit au contraire beaucoup de maladies bilieuses et pituiteuses,

5° qu'il y a peu de maladies dont le principe soit la putréfaction du sang, telles que les fievres malignes et pestilentielles,

6° que presque toutes les maladies dépendent originairement de l'estomac; que les fievres sont déterminées par la saburre des premieres voies.

7° que comme la constitution des saisons change celle des temperamens les maladies varient aussi; que quand il fait chaud et sec la bile est plus chaude et plus seche, le sang est plus inflammable et alors les maladies sont plus ardentes; que ~~quand~~ lorsque la chaleur et l'humidité réunies déterminent des fontes bilieuses, les maladies tiennent alors du caractere de la bile; ~~et~~ qu'elles sont catharreles lorsque la pituite domine,

8° que les maladies bilieuses et ardentes font peu de progrès chés les negres et beaucoup chés les blancs en raison de la nourriture,

9° Enfin que non seulement le spasme vaporeux complique et déguise la plus part des maladies, mais encore les vers et les accidens de la gale rentrée; car souvent un malade a tous les simptômes de la péripneumonie, il a des spasmes, des convulsions, il tombe en Epilepsie ou dans des affections soporeuses qui effraient tous les assistans; dans cet Etat il rend des vers quelque fois un seul et il est guéri. d'autres fois des fievres continues portant au cerveau disparoissent tout d'un coup à l'apparition d'une gale qui etoit rentrée. l'auteur observe que la racine d'un roseau du pais est le plus grand spécifique qu'on puisse employer pour faire reparoitre la gale, et dissiper les accidens qu'elle produit.

Mr. Bertin passe ensuite à la description des differentes maladies qui attaquent les blancs et les negres dans les differentes saisons de l'année, relativement aux variations de l'air, à la nature des alimens et à la situation des habitations. je ne suivrai point l'auteur dans les détails où il entre sur ces maladies je me bornerai à la description qu'il fait de celle qu'on nomme mal d'estomac espece de dissolution qui n'est autre chose qu'une leucophlegmatie ou une consomption.

le mal d'estomac suivant mr. Bertin a ses causes éloignées dans un air frais et humide, dans l'usage des mauvais alimens dans la disette et le defaut d'exercice, dans l'abus du sommeil dans la suppression des évacuations naturelles, dans l'ennui, le chagrin, l'usage inconsidéré du mercure du souffre et de certains poisons lents. il est rare de voir des blancs attaqués de cette maladie elle est particuliere aux negres; ceux qui y sont le plus sujets sont les nouveaux arrivés de l'affrique, qui trouvent le travail trop dur, qui regrettent leur pais et leur liberté, ceux qui habitent des lieux frais et humides nouvellement defrichés et plantés en caffé, ceux qui ont affaire à des maitres durs qui exigent beaucoup de travail, qui les maltraitent et ne les nourrissent point, enfin tout ce qui tend à rallentir à épuiser et à décomposer le sang peut donner lieu à cette maladie.

les premiers simptomes du mal d'estomac sont la perte des forces une peine extraordinaire dans l'action musculaire, d'où suit naturellement la paresse, la perte du sommeil, la bouffissure du visage et des pieds, la paleur de la langue.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

quand le mal est plus avancé la langue s'amincit et devient blanche comme du papier, le pouls est petit fréquent et irrégulier; il survient un appetit dévorant et pour des choses absorbantes; les malades mangent communement de la terre et du charbon; il y a des negres nouveaux, qui, par desespoir, se donnent cette maladie en mangeant de la terre pour se faire perir. les malades ont des palpitations de cœur qu'on apperçoit d'après loin et lorsqu'on pose la main dessus, on sent un tourbillon, comme si c'étoit un anévrisme.

à mesure que le mal augmente tous ces accidens augmentent aussi, la leucophlegmatie ou la consomption deviennent générales; le pouls devient plus petit la froideur de la peau augmente, l'aride survient. les malades mangent toujours beaucoup et neanmoins ils ne peuvent plus se trainer. Enfin ils tombent comme en apoplexie séreuse, et périssent ainsi quand ils ne finissent pas par le devoiement.

M.r Bertin dit que dans la seconde partie qu'il doit envoyer incessamment à ses amis à qui il dédie cet ouvrage, il parlera de la maniere de traiter cette maladie. le 11 aoust 1778. Fabre